

19 janvier 2038 à 3h14 : la bombe à retardement découverte dans les entrailles du métro parisien



Par Alexandre Boero

Journaliste-reporter, responsable de l'actu

Publié le 10 décembre 2025 à 20h11



12

Le RER A et huit lignes de métro risquent l'arrêt total en 2038. Un défaut logiciel, imputé à Alstom, vient d'entraîner la condamnation de l'industriel français, qui l'avait dissimulé.

Welcome

We and our 221 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by

[Set your choices](#) [Accept all](#)

Alstom a été condamnée pour avoir masqué un bug majeur sur le métro RATP. © Pierre Laborde / Shutterstock

Le scénario catastrophe est prévu pour le 19 janvier 2038, à 3h14 très précisément. Plus d'un tiers du réseau RATP pourrait s'immobiliser d'un coup. Pas de grève cette fois ni de panne mécanique ou d'électricité, « juste » un bug informatique tapi dans les entrailles des rames. Ce souci, caché par Alstom depuis des années, a débouché sur une condamnation du tribunal administratif de Paris, qui a ordonné au géant ferroviaire de le corriger sous peine de lourdes astreintes financières.